

# Marie de Nazareth

À l'approche de Noël, penchons-nous sur la figure de Marie, juive, vénérée par les catholiques, respectée par les musulmans.

## MARIE, JEUNE FILLE JUIVE

**P**ar ses origines, Marie apporte l'histoire du peuple d'Israël dans le christianisme.

Elle fait ainsi le lien entre juifs et chrétiens. Par elle se réalise la prophétie d'Isaïe :

« Le Seigneur lui-même vous donnera un signe : voici que la Vierge est enceinte, elle enfantera un Fils qu'elle appellera Emmanuel (Dieu-avec-nous). » (Isaïe 7, 14)

### Le Magnificat, une prière juive

Dans le Magnificat, nous voyons combien Marie est imprégnée de culture juive :

« Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour, de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et de sa

descendance à jamais. » (Luc 1, 54-55)

Elle se présente ici comme une fille juive, qui accomplit ce qui a été annoncé :

« Il s'est penché sur son humble servante ; désormais tous les âges me diront bienheureuse. Le Puissant fit pour moi des merveilles... » (Luc 1, 48-49)

### Marie, une femme soumise ?

« Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole. » (Luc 1,38)

Marie se donne entièrement à Dieu. Soumise à Dieu, oui, mais pas à l'ordre établi : Marie fait preuve ici d'une force et d'une confiance extraordinaires. Elle savait, en famille et effet, que par son OUI et sa gros-

« Le Seigneur lui-même vous donnera un signe : Voici que la vierge est enceinte, elle enfantera un fils qu'elle appellera

Emmanuel

(Dieu-avec-nous). »

(Isaïe 7, 14)

sesse hors mariage, elle pourrait déshonorer sa famille et surtout être lapidée (Deutéronome 22, 20-21).

### Une lignée de femmes

Dans la généalogie de Jésus (Matthieu 1), des femmes sont citées avant Marie : Tamar, Rahab, Ruth et Bethsabée. Patriarcat oblige, les généalogies sont normalement constituées uniquement d'hommes. Ceci n'est donc pas anodin.

Pour chacune de ces femmes, dont Marie, on voit que la loi n'a pas été appliquée.

Tamar aurait dû être lapidée (Genèse 38), Rahab et sa famille auraient dû être tuées (Josué 2), Boaz, d'après la loi, n'aurait pas dû épouser Ruth (Ruth 1 et s.), David, à cause de ses actions, aurait dû être lapidé (2 Samuel 11 et s.). Toutes ces enfreintes à la loi donnent naissance au Messie ! Pour chacune de ces femmes, il y a une grâce qui fait que la lignée a pu continuer.

Marie et toutes ces femmes ont contribué à transmettre la foi du peuple d'Israël.

Esther Ostrach

Sources : RCF, Nos frères aînés par S. Landrion ;  
Des femmes « hors-la-loi » par L. Dereux.



© ESTHER OSTRACH

Vitrail de Taizé - Magnificat.

## MARIE, FIGURE UNIVERSELLE DE LA FEMME

**C**harles Péguy est né en 1873 dans une modeste famille d'artisans, composée de sa mère et de sa grand-mère, rempailleuses de chaises. Il fut tué à l'âge de 40 ans, durant la Grande Guerre. Ce n'est qu'en 1908 qu'il avoue sa foi chrétienne. La figure de Marie est indissociable de sa conversion. La poésie de Péguy, exprimée à travers un « parler peuple », touche très fort les cœurs. Dans *Le Mystère de la charité de Jeanne d'Arc* (1910), Marie a les traits d'une femme âgée, défigurée par le chagrin. Figure universelle de femme qui souffre pour son enfant, Marie suit son fils jusqu'au Calvaire sans comprendre le sort qui lui est fait. « Elle pleurait, elle pleurait, affreuse à voir, elle, la plus grande Beauté du monde. La Rose mystique [...] En trois jours, disaient les gens, elle avait vieilli de dix ans. » *Ce qu'il y a de curieux, c'est que tout le monde la respectait. Les gens respectent beaucoup les parents des condamnés. Ils disaient même : la pauvre femme. Et en même temps, ils tapaient sur son fils. Parce que l'homme est comme ça. [...] Ce qui est curieux, c'est que tout le monde l'honorait,*

*la respectait [...] Parce qu'elle était la mère du condamné. »*

Comment ne pas voir dans cette représentation de Marie l'image de tant de souffrances de mères ? Pourtant, Péguy désapprouve les extravagances de Jésus, fils de Marie, qui causent leurs malheurs : « Elle l'avait bien dit à Joseph. Ça finirait mal. Ils avaient été si heureux jusqu'à trente ans. [...] Il traînait avec lui par les routes des gens dont elle ne voulait pas dire du mal. [...] Ça ne pouvait pas durer. Et la preuve qu'ils ne valaient pas cher, c'est qu'ils ne l'avaient pas défendu.<sup>2</sup> [...] » « Voilà quelle était sa récompense. Voilà comme elle était récompensée. D'avoir porté. D'avoir enfanté. D'avoir allaité. D'avoir porté dans ses bras Celui qui est mort pour les péchés du monde.<sup>3</sup> »

Le sort de Marie n'est-il pas le lot commun d'innombrables mères qui voient leur enfant leur échapper pour courir des aventures malheureuses ?

Marie de la terre et du ciel, priez pour nous et pour toutes les mamans du monde.



© ESTHER OSTRACH

Notre-Dame des champs (Thairy).

Père Raphaël Deillon

Sources : Charles Péguy, *Le Mystère de la charité de Jeanne d'Arc*, Œuvres poétiques et dramatiques, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 2014, p. 495. 2- Ibid., p. 502. 3- Ibid., p. 509.

## MARIE DANS LE CORAN ET DANS LA TRADITION MUSULMANE

**M**arie tient une place honorable en islam. Elle est celle qui a cru, la fidèle.

Dans le Coran, elle est appelée « Marie mère de Jésus » ou « celle qui est restée vierge » (cf. Coran sourate 21, 91 ; sourate 66, 12).

Mais on ne doit pas forcer les textes coraniques relatifs à Marie et à Jésus pour leur faire dire ce qu'ils ne contiennent pas. En effet, les musulmans ne voient pas Marie Mère de Dieu.

### Ce qu'en dit le Coran

L'annonciation de Jésus est racontée dans plusieurs versets (19, 17- 21 ; 21, 91...). L'ange apparaît (19, 17) et Marie, surprise, pose des questions proches de ce qu'on lit dans l'Évangile. On retrouve un écho de la salutation d'Élisabeth : « Ô Marie, Dieu t'a choisie parmi toutes les femmes ». (3, 42) La naissance de Jésus dans le Coran a lieu dans un endroit désert. L'enfant, au berceau, prend la défense de Marie et annonce sa mission (19, 30-33). Ce fait se retrouve dans l'Évangile arabe du pseudo Matthieu (ch. XX).

À côté des récits apocryphes, le prophète Mohammed tenait ses informations auprès de quatre femmes, réfugiées en Abyssinie. Sinon chrétiennes, elles pouvaient l'informer sur le christianisme par des bribes

de croyances de ce royaume chrétien. La plus célèbre, Marie la Copte, était pleine de louanges sur la Sainte Vierge, mère de Dieu, chez les coptes.

### Le culte populaire à Marie

Au Maghreb, beaucoup de musulmans et musulmanes prient Marie. À Notre-Dame d'Afrique à Alger (photo), ils sont très nombreux à venir prier. Des femmes portent

des fleurs à sa statue et son souvenir dans leur pensée est sincère. Dieu seul connaît le fond des âmes. L'intercession de Marie ne connaît pas de frontières. Tous les fils d'Adam sont rachetés par le sang du Christ. Restons ouverts et accueillants, nous chrétiens, comme Marie l'a été au mystère de Dieu envers ces âmes droites qui recourent à elle dans leurs peines.

Père Raphaël Deillon



© RAPHAËL DEILLON

Notre-Dame d'Afrique, Alger.